

Juliette et Julian partent pour Los Angeles

À presque 17 ans, les Juju, Juliette et Julian, partent aux États-Unis pour les Jeux Olympiques réservés aux déficients intellectuels. Et comptent bien profiter de cette expérience unique.

Quand, en décembre 2014, l'éducateur sportif de l'institut de Val-Lorie, à Saint-Herblain, annonce aux parents de Julian son départ prochain pour les États-Unis, la surprise est totale. « **Los Angeles ? Ce ne serait pas Argelès plutôt ?** », aurait murmuré Gwenaëlle Potier à son mari, en apprenant la participation de son fils aux Specials Olympics, manifestation sportive adaptée aux handicapés. Mais c'est bien vers la côte ouest du continent américain que les deux pongistes s'envolent dès mardi, pour deux semaines d'un rassemblement mondial.

Michelle Obama, Michael Phelps, Stevie Wonder sont attendus pour cet événement bien connu outre-Atlantique, mais peu diffusé en Europe. « **Le mouvement s'est créé en 1968, l'année de ma naissance**, annonce David, le père de Julian, bien renseigné sur le sujet. **Et les premiers Special Olympics se sont déroulés en 1972, l'année de naissance de ma femme.** »

Fiches d'anglais

Pas étonnant, donc, que le couple ait décidé d'accompagner les sportifs pour une « **expérience unique** ». Pour les deux jeunes sportifs, tout est assuré par les organisateurs et l'institut médico-éducatif (IME) de Saint-Herblain.

« **Nous essayons d'impliquer tout**



Julian et Juliette (à droite) accompagnés de leurs parents et accompagnateurs de l'IME de Val-Lorie.

le monde dans ce projet exceptionnel, explique Benoît Pluvinage, de l'Association pour adultes et jeunes handicapés (Apajh). **C'est un voyage qui nécessite des jeunes sur qui nous pouvions compter, avec des familles présentes.** »

Neuf heures de décalage horaire, trajets en avion pour Julian, qui avoue « **ne l'avoir jamais pris** » : le départ

pour Los Angeles peut constituer un bouleversement. « **Sur place, nous avons trois jours sans compétition pour nous habituer** », assure David Gouty, professeur de sport, chargé d'accompagner les deux jeunes à Los Angeles.

Au début du projet, Juliette avouait « **ne pas trop aimer le ping-pong** ». Mais les deux entraînements par se-

maine, en partenariat avec le club de tennis de table herblinois, ont fait changer d'avis ceux qu'on surnomme les Juju. Et les parents de Juliette sont rassurés : dans ses bagages, la jeune fille de 16 ans et demi a pensé à « **prendre ses fiches d'anglais** ». Nous lui souhaitons donc *good luck* !

Simon AUFFRET.